

**Journée d'étude – EA 4327 ERIMIT**  
**REEHL (REcherches sur les Espaces Hispanophones et Lusophones)**

## **Féminismes latino-américains III: l'écoféminisme en Abya Yala**



Source : *La Jornada*, México, 5/03/2015

**Jeudi 10 Octobre 2019**  
**9h-17h**  
Université Rennes 2, Campus Villejean  
Maison des Sciences de l'Homme en Bretagne : Amphi Robert Castel  
Accès  
**Contact organisation** : Nathalie Ludec, [nathalie.ludec@univ-rennes2.fr](mailto:nathalie.ludec@univ-rennes2.fr)

## ARGUMENTAIRE SCIENTIFIQUE

Dans la continuité des deux premières journées d'étude sur les féminismes latino-américains abordés dans une perspective décoloniale (JE I : « La perspective décoloniale : décoloniser les savoirs » ; JE II : « Le féminisme décolonial à l'épreuve du terrain ») ce troisième volet propose de considérer la perspective décoloniale féministe sous l'angle économique, sachant que, comme l'affirme Catherine Walsh<sup>1</sup>, la pensée féministe décoloniale intègre la critique du capitalisme en y incorporant une pensée écologiste.

L'écoféminisme comme mouvement d'émancipation et de résistance face au modèle libéral, et contre les orientations développementalistes des gouvernements, propose un autre rapport aux autres et au monde qui s'appuie sur les pensées amérindiennes, notamment dans la relation avec la Terre-Mère (Pachamama), mais au risque, selon Jean-Loup Amselle (2011), de verser dans des formes de primitivisme et d'essentialisme culturel. Rappelons aussi, avec Catherine Larrere (2017), que les écoféministes, en associant domination de la nature et domination des femmes, prennent le contre-pied d'une pensée féministe selon laquelle le concept de nature a permis de légitimer l'inégalité entre les sexes.

Malgré tout, l'écoféminisme apporte une réflexion critique sur le « développement », le capitalisme et les rapports de domination à différentes échelles que les différentes contributions nuanceront.

## PROGRAMME

9h -12h

### Accueil et Présentation

**Claude Le Guill**, (Chercheur associé, Centre de Recherche et de Documentation sur les Amériques (CREDA); Observatoire Homme-Milieu Pima County (UMI iGLOBES-CNRS/University of Arizona): «Communautés et extractivisme: entre romantisme et pragmatisme »

**Mariana Giordano et Carolina Soler**, (Universidad del Nordeste, Argentina, Chaire des Amériques, IDA-Rennes2): «(Auto)representaciones visuales y performáticas en experiencias dialógicas con indígenas qom. Afirmaciones, críticas y reelaboraciones de “lo femenino”

### Pause

**Luis Andrade Martinez**, (chercheur postdoctoral au Collège d'études mondiales – FMSH/Paris): «La théologie féministe de la libération : l'écoféminisme d'Ivone Gebara »

### Présentation du livre :

Luis Andrade Martinez, *Feminismos a la contra Entre-vistas al Sur Global*, Santander, la Vorágine, 2019

**Jimena Obregón Iturra** (Université Rennes 2, IDA-R2), *La variable genrée dans le rodéo*

---

<sup>1</sup> Catherine Walsh, *Entretejando lo pedagógico y lo decolonial: luchas, caminos y siembras de reflexión-acción para resistir, (re)existir y (re)vivir, alter/nativas*, pdf e-book, 2017; <https://alternativas.osu.edu/assets/files/ebooks/WALSH%20final%20compacto.pdf>

*à la chilienne*

## **Déjeuner**

**14h: Projection du film "Ni les Femmes Ni la Terre !"**

*Film lauréat des Prix du Public et Grand Prix du Jury au festival Caméras des Champs 2019*

Débat avec les réalisatrices : Lucie Assemat et Coline Dhaussy

**17h : Clôture de la journée**

## Résumés des communications

- **Claude Le Guill**, (Chercheur associé, Centre de Recherche et de Documentation sur les Amériques (CREDA); Observatoire Homme-Milieu Pima County (UMI iGLOBES-CNRS/University of Arizona): « Communautés et extractivisme : entre romantisme et pragmatisme »,

Le nombre important d'études sur les conflits miniers opposant des communautés locales aux entreprises minières est en adéquation avec la grande diversité de répercussions que l'extractivisme génère sur les territoires où il s'établit. Pourtant, du moins dans le cas de l'Amérique latine, cette diversité semble effacée par le romantisme de la résistance de ces communautés face à cette menace sociale et écologique, sans tenir compte que, dans la majorité des cas, les populations locales ne rejettent pas cette activité mais souhaitent davantage négocier avec ces entreprises afin d'en partager certains bénéfices. Si ce romantisme de résistance est un puissant imaginaire de lutte qui circule dans les réseaux militants internationaux, son éloignement avec la réalité du terrain peut-être contre-productif afin de penser les effets de l'extractivisme et son dépassement

A partir d'enquêtes en Bolivie et au Pérou, nous chercherons à schématiser les articulations variées entre communautés et extractivismes à partir de différents critères sociologiques et économiques (historicité de l'activité, développement économique local, rôle des leaders, degré d'homogénéité sociale, etc.). Nous montrerons ainsi que si c'est la relation pragmatique qui prévaut entre communautés et entreprises, des formes de résistance peuvent émerger dans des contextes bien précis, ces contextes et ces facteurs offrant par la même occasion des outils pour penser le dépassement de l'extractivisme.

- **Mariana Giordano y Carolina Soler**, (Universidad Nacional del Nordeste, Argentina, Chaire des Amériques, IDA-Rennes 2: "(Auto)representaciones visuales y performáticas en experiencias dialógicas con indígenas qom. Afirmaciones, críticas y reelaboraciones de "lo femenino"

El trabajo pretende abordar algunos casos de producción visual y performática de grupos indígenas chaqueños contemporáneos enfocándose en ciertas problemáticas vinculadas a subjetividades, procesos identitarios y empoderamiento femenino que se dieron a partir de experiencias con imágenes y/o en la producción dialógica/colaborativa de audiovisuales con *qom* de la Provincia del Chaco (Argentina). La producción de visualidades vinculadas al género que surgieron de tales experiencias remiten tanto a asociaciones simbólicas y significados culturales procedentes de las narrativas del tiempo de "los antiguos" -que se resignifican en el presente etnográfico—, como a estereotipos derivados de procesos de homogeneización cruzados por la evangelización, apropiaciones y reelaboraciones de prácticas performáticas y visuales de la modernidad.

De tal modo, las construcciones visuales de las mujeres indígenas en las experiencias que trataremos remiten a cuestiones como la menarca y la construcción del género mediado por relatos transmitidos por hombres; las reflexiones críticas en relación a los productos de la naturaleza que les permiten realizar artesanías y obtener plantas medicinales y que se performatizan en una producción audiovisual que hemos dado en llamar "cine-recolección" donde la práctica de recolectar-rodar una película y los modos que la cámara afecta a lo que ocurre permite reelaborar sus propias historias; y otras construcciones audiovisuales donde jóvenes hibridizan prácticas performáticas ancestrales cruzadas con la inserción del evangelio y con estéticas globales del k-pop de Corea del Sur a través de prácticas de video danza.

De tal modo, atender a la (auto)representaciones visuales en relación con lo performático sobre “lo femenino” en algunas comunidades indígenas del Chaco nos llevó a poner en tensión ciertos conceptos como el de “identidad” relacionado con los de “hibridación” y “globalización”; el de “estética” en juego con el de “experiencia” y “soberanía visual” que buscan separarse de un esencialismo ontologizante sobre “lo indígena” y en particular sobre los roles femeninos en los procesos de construcción social y cultural del género. Y todos ellos vinculados a una “política” de la imagen y de la performance.

- **Luis Andrade Martinez**, (chercheur postdoctoral au Collège d'études mondiales – FMSH/Paris): «La théologie féministe de la libération : l'écoféminisme d'Ivone Gebara »  
Durant les années 1970, certaines théologiennes, comme Rosemary Radford Ruether, ont articulé la lutte contre le sexisme avec la question écologique. Ces théologiennes ont fortement dénoncé les catégories androcentriques du discours théologique, lequel sert non seulement à placer les femmes dans une position marginale au sein des structures de pouvoir de l'Église, mais aussi à renforcer la patriarchie. Toutefois, même si les théologies féministes partagent entre elles certains points communs (critique des structures patriarcales, de l'androcentrisme et de la domination sur les corps des femmes), leurs discours ne sont pas homogènes.

Influencée par les travaux de Rosemary Radford Ruether et de Dorothee Sölle, la théologienne brésilienne Ivone Gebara élabore, depuis les années 1980, une théologie féministe de la libération. C'est justement à partir de la médiation du genre que Gebara tente de dépasser les dualismes épistémologiques de la théologie hégémonique car, à ses yeux, la vision anthropologique dominante a légitimé la soumission des femmes. Cette théologienne considère donc qu'il est nécessaire de dépasser les rapports hiérarchiques discriminatoires et injustes des sociétés et des Églises. Dans les années 1990, Gebara a développé une théologie éco-féministe dans laquelle les pauvres et la nature sont désignés comme les victimes du même système hégémonique. C'est ainsi que dans « Intuitions éco-féministes: essai pour repenser la connaissance et la religion », cette théologienne explique, à partir d'une perspective holistique, la façon dont les femmes et la nature se sont vues exploitées par un discours patriarcal et par une logique moderne-capitaliste. L'éco-féminisme est donc une pensée et un mouvement social qui confronte, en articulant l'exploitation de la nature et des femmes, le système hiérarchique-patriarcal. Le projet théologique de Gebara représente bel et bien une convergence entre la théologie féministe de la libération et la perspective écologique. Même si nous ne partageons pas l'hétéronormativité de son discours – aucune référence n'est faite aux apports de la perspective LGBT (lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres – sa critique du patriarcalisme est, à l'évidence, pertinente.

Il est évident que la théologie de la libération n'est pas un courant de pensée homogène car, au sein de celui-ci, il y a des positions très variées autour des questions qui vont de la mariologie au marxisme, en passant par la critique de l'anthropocentrisme. Cependant, comme l'a déjà souligné le philosophe et sociologue Michael Löwy (1998), il existe certains traits propres de cette théologie, à savoir : la valorisation positive des sciences sociales et leur intégration dans la théologie, la critique du capitalisme, le refus de la privatisation de la foi, la critique de l'individualisme et la critique acharnée de l'idéologie moderne-bourgeoise représentée par le culte du progrès et par la conception quantitative du développement. À partir de cette considération, nous pouvons donc observer que la théologie de la libération est un discours, certes moderne, portant sur la foi, mais qui s'oppose à la logique sacrificielle de la *modernité/colonialité réellement existante*.

- **Marine Allard, Lucie Assemat et Coline Dhaussy**, réalisatrices du documentaire "Ni les Femmes Ni la Terre ! "

*(Version française)*

En Argentine et Bolivie, des femmes se rencontrent, s'organisent et créent les chemins vers une société libérée des violences et discriminations, et respectueuse de la Nature. Elles ouvrent, pour elles et autour d'elles, la voie de l'autogestion : celle des corps, des territoires, des communautés et des luttes.

*(Version espagnole)*

En Argentina y Bolivia, mujeres se encuentran, se organizan y crean caminos hacia una sociedad libre de violencias y discriminaciones, y respetuosa de la Naturaleza. Abren, para ellas y alrededor de ellas, la vía de la autogestión : de los cuerpos, de los territorios, de las comunidades y de las luchas.

